

## Question 1

### Exercice 1

	Oui	Non	Je ne sais pas
Un juge au tribunal	<u>x</u>		
Un cueilleur de mûres pour faire de la confiture		<u>x</u>	
Un père de famille qui fait la vaisselle		<u>x</u>	
Un devoir de SES réalisé par un élève de seconde		<u>x</u>	
La vente d'une voiture par un concessionnaire	<u>x</u>		
Un cours de français réalisé au lycée	<u>x</u>		
Un repas pris dans un restaurant	<u>x</u>		
Une association qui offre des repas	<u>x</u>		
Un cours de piano chez un professeur de musique	<u>x</u>		
Une consultation médicale chez un spécialiste.	<u>x</u>		

### Exercice 2

	Bien	Service	Produit de consommation	Produit de production
Voiture personnelle	x		x	
Voiture de fonction	x			x
Entretien de sa propre maison		x		
Ménage réalisé par une femme de ménage		x		
Entretien d'une entreprise par une autre entreprise		x		
Coupe de cheveux chez le coiffeur		x		
Le vélo du facteur	x			x
Ordinateur d'une entreprise	x			x
Ordinateur de maison	x		x	
Du gasoil pour le tracteur d'un exploitant agricole.	x			x

### Exercice 3

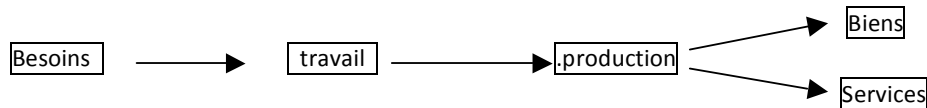
biens ; services ; production marchande ; la production non marchande ; marchands ; non marchands ; les services de police ; marchands ; sms ; le travail domestique.

### Exercice 4

- Le travail au noir est comptabilisé dans le PIB. Faux
- Le travail domestique contribue à la création de richesses. Faux
- La production non marchande est une production destinée à être vendue sur un marché à un prix supérieur aux coûts de production permettant ainsi aux producteurs de réaliser un profit. Faux
- Tous les services sont marchands. faux
- Tous les biens sont marchands, durables ou non durables. vrai
- La réparation de la voiture d'un particulier dans un garage est un exemple de service marchand. vrai

- La production marchande a toujours un but lucratif. vrai
- Quand un élève fait ses devoirs, il contribue à la production au sens économique du terme. Faux
- Le raisin utilisé par le producteur de champagne est classé dans les biens de production. vrai
- Le prêt accordé par une banque à son client est un service non marchand. Faux

### Exercice 5



### Exercice 6

	Biens durables	Biens non durables
Une voiture	x	
De l'eau		x
De l'électricité		x
Une machine à bois	x	
De la farine		x
Un pantalon	x	
Une cafetière	x	
Du pain		X

### Exercice 7

	Services marchands	Services non marchands
Une conversation au téléphone portable	x	
Un cours de SES		x
Les services de police		x
Utilisation d'une autoroute à péage	x	
Utilisation d'une route communale		x
Le transport en taxi	x	
La visite médicale chez le généraliste		X

### Exercice 8

- Nike produit des biens
- C'est une production marchande car elle a un but lucratif.
- Sur 100 euros encaissés grâce aux ventes, 28,1 euros le sont grâce aux ventes de vêtements.
- Le chiffre d'affaires est le plus important dans les chaussures (52,3% du chiffre d'affaires).
- 34,2 % du chiffre d'affaires est réalisé aux Etats-Unis.

## Question 2

### Exercice 1

	Production marchande (PM) ou non marchande(PNM)	But lucratif (BL) ou non lucratif(BNL)	Mission de service public	Appartiennent à des propriétaires privés (PP) ou à l'Etat.(état)	Exemples
Entreprises privées	PM	BL	non	PP	Michelin
Entreprises publiques	PM	BL /BNL	Oui, certaines	Etat	La SNCF
Administrations publiques	PNM	BNL	oui	Etat	Les services de police
Associations	PNM	BNL	Non	PP	La croix Rouge
Coopératives	PM	BNL	Non	PP	Metro
Mutuelles	PM	BNL	non	PP	Le crédit Mutuel

### Exercice 2

- Une entreprise privée appartient à des particuliers tandis qu'une entreprise publique appartient en totalité ou en partie à l'Etat.
- Le but d'une entreprise privée est lucratif, pas celui d'une administration publique.
- Une entreprise privée a un but lucratif pas une association.
- Une association est financée grâce aux dons ou aux subventions, une administration publique se finance grâce aux prélèvements obligatoires.
- Une coopérative a pour objectif de satisfaire les intérêts de ses membres appelés sociétaires, le but n'est pas lucratif, tandis qu'une entreprise a un but lucratif.
- Une mutuelle est une société de personnes à but non-lucratif organisant la solidarité entre ses membres tandis d'une entreprise publique appartient à l'Etat, a une mission de service public.

### Exercice 3

Sol en si

La police nationale

EDF

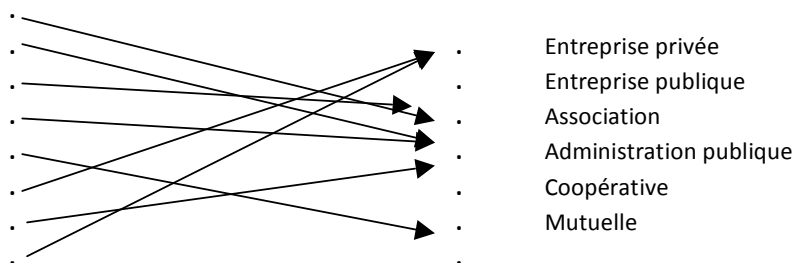
La sécurité sociale

La MAAF

METRO

Education nationale.

Décathlon



### Exercice 4

	Secteur primaire	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
Une agence de voyage			x

Les hypermarchés Auchan			x
Bonduelle		x	
Un agriculteur exploitant	x		
Adidas		x	
Un horticulteur	x		
ARC International		x	

## Exercice 5

La plus grande partie des ressources de l'association provient de dons et legs (46,1 % en 2012-2013). S'y ajoutent les produits des opérations de la tournée des Enfoirés (plus de 12,3 % en 2012-2013) et les subventions des collectivités publiques : 11,7 % de produits en provenance de l'Union Européenne et 17,4 % en provenance d'autres organismes nationaux.

## Exercice 6

- La branche automobile et la branche prestations des services
- Le groupe Renault sera classé dans la branche automobile car le groupe réalise un chiffre d'affaires de 94,6 % dans cette branche contre 5,4 % dans la branche prestations de services.
- 73,2 % du chiffre d'affaires de Renault est réalisé en Europe.

## Exercice 7

	2009 (en %)	2012 (en %)
Agriculture	1,54	1,96
Industrie manufacturière, industrie extractives et autres	13,03	12,54
Construction	6,41	6,26
Services marchands	56,46	56,60
Services non marchands	22,56	22,64
Total des branches	100	100

Source : INSEE.

En France en 2012 selon l'INSEE, la valeur ajoutée réalisée par l'agriculture s'élève à 35,8 milliards d'euros courants.

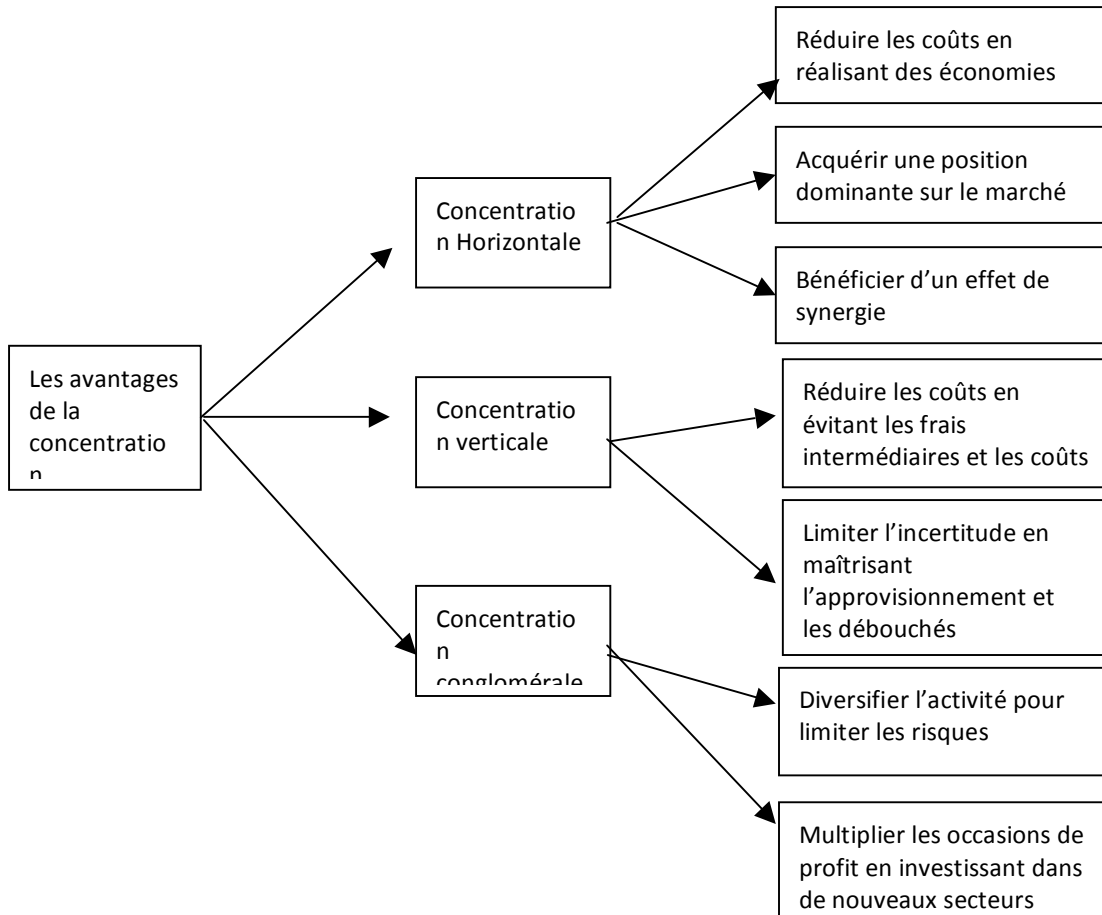
Entre 2009 et 2012, la part de la valeur ajoutée réalisée par l'industrie et la construction baisse légèrement respectivement de 0,49 point et de 0,15 point alors que la part de la valeur ajoutée réalisée par l'agriculture, les services marchands et les services non marchands augmente de respectivement 0,42 de 0,14 et de 0,08 points de pourcentage.

## Question 3

### Exercice 1

- Volkswagen espère gagner des parts de marché en Asie (Japon, Chine, Inde), mais il pourra aussi bénéficier d'un effet de synergie (la réunion d'unités de production permet d'atteindre une efficacité supérieure à la somme des efficacités élémentaires)
- La concentration horizontale.

### Exercice 2



### Exercice 3

En France au 1er janvier 2012 d'après l'INSEE, on comptabilisait 265 entreprises de 200 à 499 salariés dans le domaine de la construction.

En France au 1er janvier 2012 d'après l'INSEE, on comptabilisait 3 603 698 entreprises.

Au 1er janvier 2012	0	1 à 9	10 à 49	50 à 199	200 à 499	500 à 1999	2 000 et plus	Total
Total	2 418 176	980 655	170 211	26 935	5 047	2 163	511	3 603 698
Part des entreprises selon	67,1	27,21	4,72	0,75	0,14	0,06	0,014	100

leur taille (en %)								
--------------------	--	--	--	--	--	--	--	--

La majorité des entreprises en France en 2012 sont des entreprises de petite taille : 9,4 entreprises sur 10 ont moins de 10 salariés. Les entreprises de plus de 500 salariés ne représentent que 0,074 % de l'ensemble des entreprises en France en 2012.

Au 1er janvier 2012	Nombre d'entreprises	Part des entreprises par activité (en %)
Industries	248 699	6,90
Construction	486 973	13,51
Commerce, transports, hébergements et restauration	1 076 062	29,86
Information et communication	124 277	3,44
Activités immobilières	169 251	4,69
Activités spécialisées scientifiques et activités administratifs et de soutien	610 377	16,94
Enseignement, santé et action sociale	484 481	13,44
Autres activités de services	276 552	7,67
Total	3 603 698	100

Le total des % ne fait pas 100 car toutes les activités ne sont pas présentées.

## Exercice 4

- En France au 1<sup>er</sup> janvier 2008, on comptabilisait 38 755 groupes de moins de 500 salariés selon l'INSEE. Ces groupes emploient 2 256 000 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 626 milliards d'euros.

- Micro groupes : Le groupe Salti, spécialisé dans la location d'engins de travaux publics emploie 310 salariés en 2008.

Petits groupes : Groupe Quartier Français emploie 1000 salariés en 2008 dans la branche alimentation.

Moyens groupes : Groupe Caillé (2633 salariés en 2008), activités dans la branche automobile (représentant en outre de la marque Peugeot à la réunion, à Madagascar, à Mayotte et aux Comores) et dans la branche distribution.

Grands groupes : SEB, leader mondial du petit équipement ménager (20 663 salariés en 2009), Renault (130 180 en 2007)

- Le chiffre d'affaires représente la somme des ventes de biens et de services d'une entreprise sur un exercice comptable.

- Les 91 grands groupes réalisent le chiffre d'affaires le plus important (1 115 milliards d'euros en 2008) et les 38 755 micro groupes un chiffre d'affaires plus faible (626 milliards d'euros) mais en raison de leur faiblesse numérique, les petits et moyens groupes réalisent un chiffre d'affaire plus faible (respectivement de 424 milliards d'euros et de 570 milliards d'euros).

- Part du chiffre d'affaires réalisée par les grands groupes =  $(1\,115 / 2\,736) \times 100 = 40,75\%$

Les grands groupes réalisent plus de 40,75 % du chiffre d'affaires total en France en 2008 d'après l'INSEE.

## Exercice 5

Selon la loi du 5 juillet relative au développement et à la promotion du commerce et de l'artisanat, « doivent être immatriculées au répertoire des métiers les personnes physiques et les personnes morales qui n'emploient pas plus de 10 salariés et qui exercent à titre principal ou secondaire une activité professionnelle indépendante de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services relevant de l'artisanat et figurant sur une liste établie par le conseil d'Etat ». Sous certaines conditions, les entreprises qui le souhaitent peuvent rester immatriculées au répertoire des métiers au-delà du seuil des 10 salariés. Seules les personnes ayant la qualification requise peuvent se prévaloir auprès de leur clientèle de la qualité d'artisan ou du titre de maître artisan.

En France au 1er janvier 2009, on comptabilise 123 783 entreprises artisanales de 1 salarié.

Part des entreprises artisanales sans salarié dans l'ensemble =  $(486\,818 / 968\,373) \times 100 = 50,27 \%$   
des entreprises artisanales

La plupart des entreprises artisanales sont des entreprises individuelles mais il est possible d'opter pour le statut d'EURL.

86,92 % des entreprises artisanales ont au plus 5 salariés, soit plus de 8 entreprises sur 10 en France au 1er janvier 2009.

## Question 4

### Exercice 1

Propositions	Taylorisme	Nouvelles formes d'organisation du travail
polyvalence		X
division des tâches d'exécution	X	
disparition des stocks		X
adaptation de la production à la demande des clients		X
bureaux d'études	X	
autonomie des salariés dans les tâches à accomplir		X
scripts prescrits	X	
élargissement des compétences		X
diversification des produits		X

### Exercice 2

• Sur 100 salariés interrogés en 1994, près de 16 d'entre eux (15,6) déclaraient que leur rythme de travail était imposé par un contrôle ou un suivi informatisé.

Sur 100 salariés interrogés en 2003, près de 33 d'entre eux (33,5) déclaraient que leur rythme de travail était imposé par un contrôle ou un suivi informatisé.

• Les intitulés qui permettent de vérifier si le taylorisme est encore utilisé aujourd'hui sont les suivants :

- les contrôles ou surveillances permanents exercés par la hiérarchie

- un contrôle ou un suivi informatisé

• Certaines contraintes traditionnelles (celles s'inscrivant dans le cadre taylorien fordiste) auraient tendance à se réduire : c'est notamment le cas pour le contrôle exercé par la hiérarchie (- 1,3 point de pourcentage). Par d'autres se sont développées et sont liées aux nouvelles formes d'organisation du travail (ex : rythme de travail imposé par une demande extérieure obligeant à une réponse immédiate où la progression est de l'ordre de 6,9 points).

• On ne peut pas affirmer que les contraintes liées au rythme de travail se sont réduites : elles ont changé de nature. Les contraintes qui découlaient du système taylorien fordiste se sont transformées (l'informatique remplace de plus en plus le contrôle direct exercé par la hiérarchie) ; de plus, les contraintes se sont modifiées étant donné la diffusion de nouvelles formes d'organisation du travail.

### Exercice 3

•  $\frac{2500}{1250} = 2$  (Organisation scientifique du travail)  $\frac{2950}{1375} = 2,15$

• L'indice de référence étant constitué par la productivité par tête réalisée dans le cadre de l'organisation scientifique du travail, le résultat est égal à 100.

Il faut alors comparer le résultat obtenu par la deuxième forme d'organisation du travail à celui de l'organisation scientifique du travail :  $\frac{2,15 \times 100}{2} = 107,5$

La productivité par tête a donc progressé de 7,5 %

• L'indice de la production journalière réalisée dans le cadre de l'organisation scientifique du travail est donc égal à 100. Par contre, il faut calculer celui relatif à la production utilisant le taylorisme et le toyotisme.

Le calcul est donc le suivant :  $\frac{2950 \times 100}{2500} = 118$ .

La production journalière a donc progressé de 11,8 %.

- La combinaison du taylorisme et du fordisme produit des gains à la fois en termes de productivité par tête et en termes de productivité horaire ; par conséquent, cette forme d'organisation du travail est plus efficiente que l'organisation taylorienne du travail.

## Exercice 4

- Le temps passé pour la fabrication d'un véhicule avant la mise en place du convoyeur sert de référence au calcul et, par conséquent, représente l'indice 100.

Le calcul de l'indice relatif au temps passé pour la fabrication d'un véhicule après introduction du convoyeur est le suivant (le temps est exprimé en minutes):

$$\frac{135 \times 100}{728} = 18,54$$

- Le gain réalisé est donc de 81,46 %.

## Exercice 5

	OUI	NON
Le taylorisme repose sur une double division du travail	X	
Le taylorisme propose de réduire les temps morts en mettant en place le travail à la chaîne		X
Le taylorisme propose une rémunération des salariés en fonction de la quantité produite par le salarié	X	
Les ouvriers participent à la construction des méthodes de travail dans le modèle taylorien		X
Le fordisme apporte en plus du taylorisme la standardisation des pièces	X	
Le fordisme propose la polyvalence des salariés		X
Les flux tendus représentent une des caractéristiques du toyotisme	X	
Les contraintes liées aux demandes formulées par les clients qui pèsent sur les salariés ont progressé depuis la fin du vingtième siècle	X	
Le mode d'organisation taylorien progresse actuellement dans le secteur des services et chez les cadres	X	

## Question 5

### Exercice 1

- Substituables.
- C'est une combinaison à forte intensité capitaliste.
- C'est celle qui utilise le plus de facteurs et qui devrait être la plus chère, à savoir **ID3**.
- 

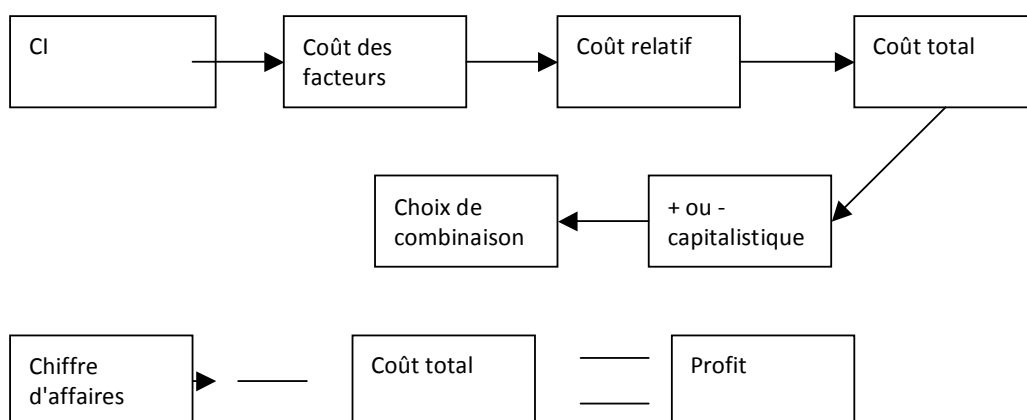
	Coût du facteur travail	Coût du facteur capital	Coût des facteurs de production
ID1	$50 \times 10 = 500$	$5 \times 200 = 1000$	1500
ID2	$40 \times 10 = 400$	$8 \times 200 = 1600$	2000
ID3	$50 \times 10 = 500$	$6 \times 200 = 1200$	1700
ID4	$25 \times 10 = 250$	$10 \times 200 = 2000$	2250

- **ID1** qui apparaît comme la moins coûteuse.
- **ID4** qui apparaît ici comme à plus chère.
- 

	Quantité maximale produite	Chiffre d'affaires	Coût des facteurs de production	Coût des consommations intermédiaires	Coût total	Profit
ID1	500	$500 \times 100 = 50\,000$	1500	$500 \times 30 = 15\,000$	16500	$50\,000 - 16\,500 = 33\,500$
ID2	560	$560 \times 100 = 56\,000$	2000	$560 \times 30 = 16\,800$	18800	$56\,000 - 18\,800 = 37\,200$
ID3	580	$580 \times 100 = 58\,000$	1700	$580 \times 30 = 17\,400$	19100	$58\,000 - 19\,100 = 38\,900$

- Profit = chiffre d'affaires - coût total
- La combinaison productive la plus profitable est donc **ID3**.

### Exercice 2



### Exercice 3

Facteur travail ; facteur capital ; coût relatif des facteurs ; la productivité ; combinaison productive substituable ; combinaison productive complémentaire ; à forte intensité capitaliste.

### Exercice 4

- Carrefour, à travers cette mesure, cherche, principalement, à faire des économies sur le personnel, à réduire les temps d'attente aux caisses.
  - On constate, au cœur du monde des services, l'importance de gagner du temps, d'uniformiser les pratiques de production et de vente pour pouvoir aller plus vite, être plus efficace, en un mot réaliser des gains de productivité (par nature plus faibles dans les services que dans l'industrie)
  - Il ne faut pas oublier que les hypermarchés pratiquant cette substitution du capital au travail, sont amenés à restructurer le personnel, par exemple au niveau de l'accompagnement des clients vers les caisses automatiques, au niveau de la vigilance face au vol (initiative menée naturellement par les caissières)
- Enfin, il faut bien construire, expliquer le fonctionnement, assurer la maintenance... cet ensemble d'activités liées ne peut être que positif globalement pour l'emploi.

## Question 6

### Exercice 1

(quantité vendue .x prix de vente) – (Coûts unitaires x quantités achetées)

### Exercice 2

Exemple	Dépend de l'entreprise directement (Oui) ou pas (Non)	Justifications
Augmentation du prix de vente de l'entreprise	O	C'est même sous la pression des concurrents, un choix de l'entreprise
Baisse du prix des fournitures de l'entreprise dans le monde en raison de la crise	N	Cette évolution dépend des décisions d'achats et de ventes prises dans le monde entier
L'entreprise réussit à économiser sur ses fournitures en menant un plan d'économies	O	Cela correspond à une volonté des dirigeants de l'entreprise
L'entreprise arrive à produire plus dans le même temps grâce à une nouvelle organisation	O	Cela répond à une réflexion menée dans l'entreprise pour améliorer la productivité

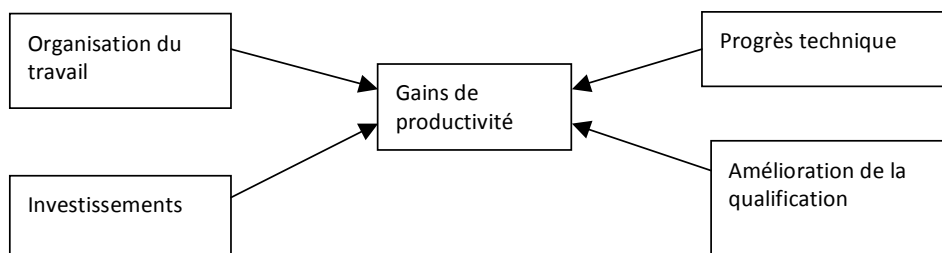
### Exercice 3

ERRATA

Soit un producteur de poulet qui grâce à un nouveau bâtiment mieux organisé arrive à augmenter sa production **de poulets qui dure 21 jours de 45 000 à 60 000**. Dans le même temps, un système automatique de distribution de nourriture lui permet de ne pas garder un salarié dont c'était la tâche initiale. Son effectif salarié passe de 5 à 4.

- Au départ la production par personne et par jour était de  $45\,000 / (21 \times 5) = 428,6$ . Une fois mis en place le système automatique de distribution on obtient  $60\,000 / (21 \times 4) = 714,3$
- Les gains de productivité ont été de 285,7 poulets tous les 21 jours par personne.

### Exercice 4



### Exercice 5

- Le bénéfice = recettes moins dépenses on a donc pour 2002  $110\,000 - 25\,000 = 85\,000$  en ne prenant que les salaires comme coût de production. En 2009, le bénéfice se monte à  $130\,000 - 35\,000 = 95\,000$

- En 2002, la productivité est de  $110\,000/5\,000 = 22$  euros par heures. Ou  $22\,000/5\,000 = 4,4$ . Chaque heure de travail permet la production de 22 euros de rose ou 4,4 roses (ou 44 roses en 10 heures)
- En 2009 en unités physiques, la productivité était de  $16250/5250 = 3,095$  soit un peu plus de 3 roses par heure de travail. La productivité a baissé de 1,305 rose par heure.
- A priori, l'entreprise Romer a perdu en efficacité puisque sa productivité a baissé entre 2002 et 2009. Cela peut tenir aux conditions climatiques, à des difficultés d'approvisionnement, à un renouvellement de main d'œuvre...

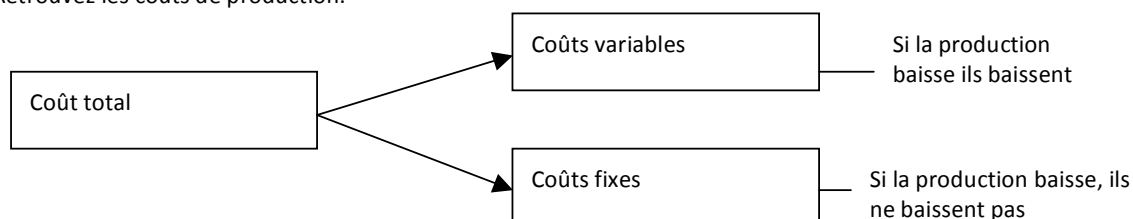
### Exercice 5

	Oui	Non	Cela dépend... (justifiez)
Une augmentation des prix augmente toujours la rentabilité		X	Tout dépend de l'évolution des coûts
L'augmentation des salaires limite les bénéfices	X		Pour un volume de ventes donné
Une meilleure productivité peut permettre de baisser son prix sans baisser ses bénéfices	X		Les économies réalisées grâce à une meilleure productivité peuvent « servir » à baisser le prix sans remettre en cause les bénéfices puisque les coûts peuvent baisser aussi
La rentabilité d'une entreprise peut baisser même si sa productivité a augmenté	X		Dans la mesure où l'entreprise a dû augmenter fortement les salaires, où ses coûts de production ont fortement augmenté

## Question 7

### Exercice 1

Retrouvez les coûts de production.



### Exercice 2

Le coût moyen est de  $800\,000/10\,000 = 80$ . Chaque téléphone portable coûte en moyenne 80 euros

### Exercice 3

La concurrence est une contrainte pour l'entreprise qui la pousse à :

- Baisser ses prix de vente pour ne pas perdre voire gagner des clients. Le Kebab doit tenir compte de la présence des concurrents directs mais aussi d'autres formes de restauration.
- Chercher à valoriser la qualité des produits. Le « fait maison » suggère ainsi dans le texte que le produit bénéficie d'un soin de fabrication particulier.
- S'adapter le plus possible à la clientèle. Il faut ainsi repérer les différents types de clients et proposer une carte, des tarifs adaptés. Ainsi, proposer des tarifs étudiants peut être une solution commerciale efficace dans un restaurant de centre ville où il y a une ou plusieurs Universités.

### Exercice 4

Vrai ou faux ?

- Si une entreprise ne produit pas elle ne subit aucun coût de production FAUX
- Une entreprise qui produit 50 % de plus voit tous ses coûts augmenter de 50 % FAUX
- Le prix de vente le plus élevé est toujours le meilleur choix FAUX
- L'entreprise cherche à produire la quantité qui maximise ses bénéfices VRAI

### Exercice 5

• Erratum : LES QUANTITES SUR LA VERSION DE DEPART ONT UN 0 DE TROP (elles sont modifiées pour le corrigé)

Quantité (sur un mois)	2 800	5 600	8 400	11 200
Coût fixe total	25000	25000	25000	25000
Coût variable total	7000	14000	21000	28 000
Coût total	32000	39000	46000	53000
Recette totale	14000	28000	42000	56000
Bénéfice	- 18000	-11000	-4000	+3000

- La fréquentation maximale du restaurant sur un mois est de 11 200 couverts (28 x 400). Même avec 8400 couverts sur un mois ce restaurant perd encore 4000 euros. La difficulté tient dans les charges fixes qui représentent à elles seules 10 000 couverts par mois.
- Si le prix du menu devait chuter de un euro, que deviennent les calculs faits précédemment.

Quantité (sur un mois)	2 800	5 600	8 400	11 200
Coût fixe total	25000	25000	25000	25000
Coût variable total	7000	14000	21000	28 000
Coût total	32000	39000	46000	53000
Recette totale	11200	22400	33600	44800
Bénéfice	- 20800	-16600	-12400	-8200

Cette fois, le restaurant même en étant complet tous les jours du mois perd systématiquement de l'argent.

## Question 8

### Exercice 1

	revenu d'activité non salariée	revenu d'activité salariée	revenu de transfert
revenu d'un médecin libéral	X		
bénéfice d'un agriculteur exploitant	X		
salaire d'un médecin hospitalier		X	
bourse scolaire			X
pension d'un médecin retraité			X
prime de rendement d'un ouvrier		X	
RSA (revenu de solidarité active)			X

### Exercice 2

	revenu d'activité	revenu de la propriété	revenu de transfert
loyer perçu		X	
allocation familiale			X
intérêts sur un livret A		X	
indemnité de chômage			X
prime d'intéressement	X		
dividende		X	
honoraires d'un médecin	X		

### Exercice 3

revenu disponible- prélèvements- cotisations sociales salariales- revenus primaires- salaire- revenu de la propriété - redistribution - prestations sociales .

### Exercice 4

	consommation marchande	consommation non marchande
achat d'un billet d'avion	X	
achat d'un billet d'entrée dans un musée national		X
consultation médicale		X
payer le loyer d'un studio	X	
péage sur l'autoroute	X	
déambuler dans un parc public		X
faire un pari en ligne sur internet	X	
obtenir un extrait d'acte de naissance à la mairie		X

## Exercice 5

- M. et Mme X disposent d'une épargne liquide (livret A), d'une épargne placée (PEA, assurance vie) et immobilière (appartement)
- Elle représente 710 euros: 480 euros placés sur des comptes divers .
- Les 480 euros épargnés par mois représentent environ 11,6 % du revenu disponible mensuel ( $480 / (3900 + 330 + 120 - 2500 : 12)$  )

Remarque: on doit calculer l'impôt mensuel pour obtenir le revenu disponible mensuel.

## Exercice 6

Pour calculer le revenu disponible, il faut additionner les salaires, les revenus du patrimoine, les revenus mixtes et les prestations sociales. En revanche, il faut soustraire les cotisations sociales et les impôts.

## Exercice 7

- Dans le cas du revenu disponible moyen, on a divisé le revenu disponible total par le nombre de ménages. Pour obtenir le revenu disponible médian, il a fallu classer les revenus disponibles des ménages par ordre croissant et ainsi évaluer le niveau de revenu disponible tel que la moitié des ménages a plus et l'autre a moins que ce seuil.

- En 2007, les ménages français disposent, en moyenne, d'un revenu disponible annuel de 33100 euros selon l'INSEE.

En 2007, selon l'INSEE, le revenu disponible médian des français est 27630 euros ce qui signifie que la moitié des ménages (les plus pauvres) reçoit moins de 27630 euros par an et l'autre moitié (la plus riche) perçoit plus de 27630 euros annuels.

## Exercice 8

Le taux d'épargne des ménages est la part en % que représente l'épargne dans le revenu disponible des ménages.

Selon Eurostat en 2011, dans l'ensemble de l'Union Européenne, sur 100 euros de revenu disponible, 11,1 euros sont épargnés en moyenne.

Deux constats s'imposent à la lecture de ce tableau. D'une part, sur l'ensemble de l'Union Européenne, le taux d'épargne varie peu entre 2000 et 2011.

D'autre part, cette moyenne européenne cache des différences prononcées quant aux comportements d'épargne selon le pays. Les ménages allemands et français se caractérisent par un taux d'épargne nettement plus élevé que la moyenne européenne. En revanche, les ménages danois et anglais épargnent une part plus faible de leur revenu disponible mais dans ces deux pays, les taux d'épargne ont beaucoup progressé entre 2000 et 2011.

## Exercice 9

Le premier extrait fait référence à l'épargne de précaution. Le second présente plutôt l'épargne visant un projet. Les deux logiques sont différentes puisque l'épargne de précaution s'appuie sur une crainte de l'avenir liée au chômage ou aux retraites par exemple. Dans le second cas, au contraire, l'épargne est associée à un projet donc à une perception positive de l'avenir, à un désir d'entreprendre quelque chose.

## Question 9

### Exercice 1

Exemples de biens	Biens inférieurs	Biens normaux	Biens supérieurs
1.		x	
2.	x		
3.			x
4.	x		
5.		x	

### Exercice 2

- Cette situation ne paraît pas conforme à la loi d'Engel puisque la tendance, sur le long terme, dans un contexte de progression moyenne des revenus en général et de celui des ouvriers en particulier, consiste à la baisse de la part de l'alimentation dans le budget des ménages.
- Cette évolution paraît conforme à la loi d'Engel compte tenu de ce qui a été signalé dans la question précédente...
- Cette réaction ne paraît pas conforme à la loi d'Engel dans la mesure où l'alimentation est considérée comme un bien inférieur.
- Cette situation demeure difficile à analyser, cela dépend du niveau initial de revenu.

Cependant, si l'on prend en compte l'hypothèse que l'alimentation est un bien inférieur, alors la baisse du revenu ne devrait pas se traduire négativement sur l'évolution de l'alimentation.

- Cette réaction apparaît plus logique mais de nouveau cela dépend du niveau initial de revenu avant qu'il ne subisse sa baisse.

### Exercice 3

Consommation ; baissent ; progressent ; budget ; inférieure ; propension moyenne à consommer ; budget ; propension moyenne à épargner ; l'épargne.

### Exercice 4

- Dans ce cas, ce salarié, en dépit d'une baisse de son salaire, a vu son pouvoir d'achat progresser. Cela signifie, tout au moins dans les dépenses qu'il a réalisées, que les prix ont baissé plus que son salaire.

- Dans ce cas, le pouvoir d'achat représenté par les étrennes de cet enfant a baissé puisque la caissière lui réclame de l'argent.

En clair, le prix de son cadeau a progressé alors qu'il dispose de la même somme pour consommer.

- Dans ce cas le pouvoir d'achat de ce salarié baisse puisque les prix, en moyenne, augmentent plus que n'a augmenté son salaire.

### Exercice 5

- Cette phrase montre bien l'évolution des dépenses des ménages depuis les années 60, orientées vers les services et plus généralement vers du qualitatif.

Cela tend à confirmer la loi d'Engel au niveau de l'évolution de la répartition des postes budgétaires des ménages dans un contexte (essentiellement celui des 30 glorieuses) de hausse du pouvoir d'achat des ménages.

- Cette transformation de la structure de la consommation des ménages depuis les années 60 repose sur différents facteurs explicatifs :

La tendance à la baisse du prix des produits alimentaires ; certaines consommations ne sont pas extensibles (lorsque le revenu augmente, les ménages ne vont pas exagérément s'alimenter ou se vêtir...) ; La progression du temps libre, de l'urbanité, l'arrivée de nombreux services attachés aux loisirs ont également favorisé l'essor des services.

- Outre l'évolution des besoins des ménages, cette part s'explique également par la multiplicité des offres de services dans une société fortement tertiaisée.

De même certains services demeurent coûteux comme les loisirs, la santé voire l'éducation, ce qui représente un poids non négligeable dans le total du budget des ménages.

## Exercice 6

- Les propensions moyennes à consommer et à épargner pour 2007 sont égales à :

$1046,98 / 1245 = 84,1 \%$  ;  $100 - 84,1 = 15,9 \%$

- Les propensions moyennes à consommer et à épargner pour 2008 sont égales à :

$1086,87 / 1283,2 = 84,7 \%$  ;  $100 - 84,7 = 15,3 \%$

- Il s'agit de propensions macro-économiques puisqu'elles concernent l'ensemble des ménages français.

- On remarque une légère baisse de la propension moyenne à consommer qui a diminué de 0,6 point de pourcentage au profit de la propension moyenne à épargner.

- $1086,87 - 1046,98 / 1283,2 - 1240,5 = 93,4 \%$

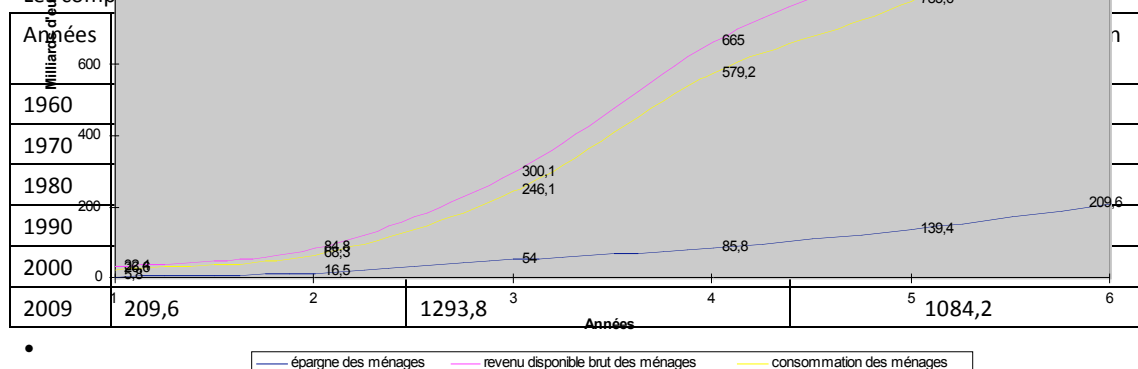
Cela signifie que sur 100 % d'augmentation du revenu disponible des ménages entre 2007 et 2008, 93,4 ont été consacrés à la consommation et 6,6 à l'épargne.

## Exercice 7

D'après l'INSEE

l'épargne

Le comp



- Forte progression du revenu disponible des ménages sur la période avec une propension moyenne à consommer stable entre 80,5 % pour sa valeur la plus basse en 1970 et 87,1 % pour sa valeur la plus haute en 1990.

En conséquence, la propension moyenne à épargner demeure relativement stable et oscille entre 13 et 20 % sur la période.

## Question 10

### Exercice 1

1. **Faux** : Le pouvoir d'achat correspond à ce dont dispose un ménage pour consommer, cette définition renvoie au mode de vie.
2. **Vrai** : L'augmentation des prix correspond, dans le vocabulaire des économistes, à l'expression d'inflation. Lorsque les prix augmentent à un rythme supérieur à 10 %, on parlera d'hyperinflation.
3. **Vrai** : Puisque le pouvoir d'achat correspond à la capacité d'un revenu à permettre la consommation, si les prix augmentent plus vite que le revenu, ce revenu permettra de moins acheter.
4. **Faux** : Ils auront baissé de 2 %.
5. **Vrai** : A la seule condition que l'indice 100 corresponde effectivement à la base.
6. **Faux**. Cela correspond à un indice égal à 120 puisque l'indice égal à 100 multiplié par 1,2 donne 120...
7. **Faux** : Dans le cas d'une élasticité unitaire, cela signifie que la demande de ce produit a baissé dans les mêmes proportions que la hausse de son prix.

### Exercice 2

Prix psychologique ; contrainte budgétaire ; revenu disponible ; augmente ; prix ; pouvoir d'achat ; déflaté ; l'élasticité ;  $e d / p$  ;  $e d / r$ .

### Exercice 3

Par rapport à l'évolution du prix...	Élasticité nulle	Élasticité unitaire	Élasticité forte
...La consommation de ce produit	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>2</b>

### Exercice 4

(En euros)	2000	2001	2002	2003	2004	2014
SMIC horaire brut constaté ou en valeur	6,41	6,67	6,83	7,19	7,61	9,53
Indice des prix à consommation (base 100 pour l'année 2000)	100	101,7	102,8	104,6	106,6	124,5
SMIC horaire brut en volume	6,41	6,56	6,64	6,87	7,14	7,65
		.....	.....	.....	.....	.....

Source : INSEE

L'indice des prix à la consommation, selon l'INSEE, est égal à 124,5 en 2014, base 100 en 2000, soit une augmentation de 24,5 % sur la période.

Il suffit d'appliquer la formule permettant de déflater une série statistique c'est-à-dire « d'enlever » l'évolution des prix sur la période considérée, à partir de l'indice des prix à la consommation publié par l'INSEE.

SMIC horaire brut constaté ou en valeur/indice des prix à la consommation (base 100 pour l'année 2000) x 100 =

Pour 2001:  $6,67/101,7 \times 100 = 6,56$  ;

pour 2002: 6,64 ;

pour 2003: 6,87 ;

pour 2004 7,14 ;

pour 2014: 7,65.

Le pouvoir d'achat du SMIC horaire brut est passé de 6,41 euros en 2000 à 7,65 euros en 2014, c'est-à-dire à prix constants en 2000, en supposant, par ce calcul, les prix figés durant cette période.

## Exercice 5

En 2012, d'après OFDT, INPES, le prix du paquet de cigarettes se situait autour de 6,50 € alors qu'environ 50 milliards de cigarettes furent vendues en France cette même année.

Si l'on retient une consommation de tabac passée de 75 milliards d'unités de cigarettes vendues à 50 milliards sur la période, en effectuant un taux de variation, on obtient une baisse de 33 % soit d'un tiers. Alors que le prix du tabac, passé d'environ 3 € à 6,50 €, a plus que doublé dans le même temps.

À partir de ces données, il suffit d'utiliser la formule de l'élasticité prix en rapportant la variation de la demande de tabac par la variation de son prix :  $-33,33/100 = -0,33$

Ainsi, on constate que la variable déterminée, c'est-à-dire la consommation de tabac, réagit assez peu à la variable déterminante, c'est-à-dire son prix. On dira que la relation est faiblement élastique entre ces deux variables. Ce constat est confirmé au regard du graphique surtout depuis 2008 où, malgré les progressions régulières du prix, la consommation semble se stabiliser...

Cela tend en effet à prouver que le prix n'est pas le seul élément explicatif de la consommation de tabac.

On ne peut ignorer le rôle de la dépendance à l'égard du produit, on parlera en l'occurrence d'addiction. De même, la tabagie demeure, surtout chez les jeunes, un moyen d'appartenance voire d'affirmation à un groupe de pairs. Cela peut être également un signe d'ignorance et/ou de rébellion à l'égard d'un produit reconnu nocif pour la santé et même parfois un rite de passage de l'enfance à l'adolescence...

## Exercice 6

<u>Première partie</u> : l'importance du revenu dans l'acte de consommation	<u>Deuxième partie</u> : le rôle essentiel des prix dans l'acte de consommation
<p>Arguments proposés par le document 3 :</p> <p>Un revenu plus élevé est censé favoriser la consommation.</p> <p>Cependant, il est préférable de raisonner en pouvoir d'achat c'est-à-dire en déduisant de la variation du salaire la hausse des prix (inflation)</p>	<p>Arguments proposés par le document 3 :</p> <p>Dans certains cas, les prix n'expliquent pas vraiment la consommation.</p> <p>C'est le cas ici des carburants qui représentent essentiellement une consommation incompressible c'est-à-dire dont on ne peut se passer.</p>
<p>Arguments proposés par le document 4 :</p> <p>Face à un pouvoir d'achat qui progresse, même modestement, la consommation a tendance à réagir davantage.</p> <p>Les économistes utilisent l'expression de surréaction.</p> <p>Ainsi entre 2001 et 2009 la variation du pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages fut de 17,3 % alors que celle de la consommation des ménages a atteint 32,6 %.</p>	<p>Arguments proposés par le document 4 :</p> <p>Néanmoins, même en période difficile, comme une crise économique, le prix reste une variable déterminante.</p> <p>On l'a constaté avec l'exemple de la prime à la casse automobile.</p> <p>Celle-ci entraîna des effets favorables sur la consommation automobile française et plus particulièrement pour les constructeurs français.</p>
<p>Arguments proposés par le document 5 :</p> <p>Au plus le revenu augmente, au plus les formes de consommation caractérisées par les postes budgétaires se transforment en vertu des lois d'Engel.</p> <p>Globalement, avec le temps et avec la progression des revenus, la part de l'alimentation et de l'habillement a tendance à baisser dans l'ensemble la consommation au profit des autres postes budgétaires notamment la santé, le logement, l'éducation et les loisirs en général.</p>	<p>Arguments proposés par le document 5 :</p> <p>Les économistes différencient des motifs objectifs et subjectifs d'achat.</p> <p>Par contre, lorsque l'on s'intéresse à cette distinction statistiquement, ce sont bien les raisons objectives qui déterminent en priorité le choix de la consommation d'un produit (le prix, l'hygiène et la sécurité)</p>
<p>Arguments proposés par le document 6 :</p> <p>Cependant, cette évolution reste marquée selon l'appartenance sociale par exemple si l'on compare les postes budgétaires alimentaires des ouvriers et des cadres entre 1956 et 2006.</p> <p>On constate qu'en 1956, plus de la moitié du budget des ménages ouvriers était consacré à l'alimentation contre plus de 20 % pour les cadres.</p> <p>En 2006 ces mêmes parts étaient tombées à 19 % pour les ouvriers mais à 13,7 % pour les cadres...</p>	

## Question 11

### Exercice 1

- nombre de ménages équipés de tel ou tel bien d'équipement / nombre total de ménages
  - En 2006, sur 100 ménages français, 49,3 (ou environ 49) possédaient un micro-ordinateur alors qu'en 1992, ils n'étaient que 10,5 sur 100. Ce taux d'équipement a donc été multiplié par presque 5.
- En 1962, seuls 36,4 ménages sur 100 détenaient une voiture alors qu'ils étaient 83,8 sur 100 à en posséder une en 2006; Le taux d'équipement automobile a donc augmenté de 47,4 points.
- Plus de 90 % des ménages détiennent aujourd'hui une télévision, un lave-linge et un réfrigérateur alors que 40 ans auparavant, seule une minorité les possédaient. Cela traduit un rapprochement relativement rapide des modes de consommation et une homogénéisation des modes d'équipement des ménages.

### Exercice 2

Les exemples sont nombreux et probablement assez différents selon l'âge. L'achat de vêtement illustre parfaitement cette phrase, l'achat d'innovations technologiques également (téléphone portable...)

### Exercice 3

- En 2007, sur 100 personnes de 40-59 ans, environ 60 détiennent un micro-ordinateur et 40 ont un accès à internet.
- En 2007, sur 100 personnes de 15 à 25 ans, environ 25 ont un ordinateur mais pas d'accès à internet, ce qui signifie qu'environ 55 % des jeunes détenant un ordinateur ne disposent pas d'internet (calcul: 30 / 55)
- Parmi les personnes de 60 ans et plus, la proportion de personnes détenant un ordinateur et accédant à internet est plus élevée : environ 59 % (10 / 17)
- Un même équipement donne lieu à des pratiques différentes: les plus âgés sont moins équipés en ordinateur mais, lorsqu'ils le sont, ils l'utilisent plus souvent pour accéder à des services internet. Les plus jeunes utilisent plus souvent l'ordinateur pour des jeux. Le taux d'équipement n'est donc pas un indicateur suffisant.

### Exercice 4

Les taux d'équipement en téléphone sont assez inégaux selon le critère de l'âge. Les personnes de moins de 40 ans sont plus équipées en téléphone portable qu'en téléphone fixe. C'est l'inverse au delà de cet âge. Sur 100 jeunes de 15-25 ans, plus de 90 ont un téléphone portable. C'est le cas de seulement 40 personnes de plus de 60 ans sur 100. En revanche, 90 % des plus de 60 ans ont un téléphone fixe alors que c'est seulement le cas de 38 % des moins de 25 ans. Les générations intermédiaires ont des taux d'équipement plus homogènes: entre 25 et 60 ans plus de 75 % des personnes détiennent un téléphone portable ou fixe.

### Exercice 5

Le tabac, une consommation déterminée par des variables sociales

## Question 12

### Exercice 1

\*développement du travail des femmes + hausse du temps de loisir + allongement des trajets domicile-travail --  
-> moins de cuisine familiale

\*moins de cuisine familiale + hausse du pouvoir d'achat--> changements de la consommation alimentaire  
changements de la consommation alimentaire --> hausse de la consommation de produits élaborés + baisse  
de la consommation de produits traditionnels

### Exercice 2

- Les services d'un coiffeur, d'une banque, d'une agence de voyage ...
- En 1949, environ 23 % . En 2004 environ 50 %. La part des services dans la consommation des ménages a donc progressé de 27 points de %. Elle a été multipliée par presque 2.
- La part que représentent les produits industriels dans l'ensemble de la consommation des ménages a diminué mais cela ne signifie pas les ménages consomment moins de produits industriels en 2004 car, globalement, les ménages consomment beaucoup plus en 2004 qu'en 1949.

### Exercice 3

- Les dépenses publicitaires du secteur agroalimentaire représentaient, en 2006, 10,317 Milliards d'euros en France, ce qui correspond à 8 % du chiffre d'affaires de ces entreprises.
- Les entreprises n'accordent pas toutes autant d'importance à la publicité. Le secteur d'activité semble déterminant. Ainsi, les entreprises agroalimentaires sont celles qui engagent les plus grosses dépenses en matière de publicité: 8 % de leur CA est destiné à cela. Dans le domaine des biens de consommation, faire connaître son produit par la publicité semble également nécessaire. Le secteur de la parfumerie et de la pharmacie consacre presque 3 milliards à la publicité c'est à dire 4,2 % du CA. Enfin, l'édition est la troisième branche manufacturière en matière de dépenses de publicité avec 3,2 % du CA.

### Exercice 4

Le bon schéma est le n°2

### Exercice 5

- La mode est, selon E. Goblot, un phénomène de domination puisqu'elle contraint les individus , même si cela se fait de façon ludique. Elle conduit à l'uniformité, à l'homogénéité, à la ressemblance.
- Selon E. Goblot, il s'agit bien d'une tyrannie car les choix sont dictés et les jugements sont fixés par cette norme changeante. La mode entrave la liberté de chacun. Bien sûr, on peut ne pas s'y soumettre mais le prix à payer dans le regard des autres est parfois très lourd.
- Le texte montre toute l'ambiguïté de la mode. Elle met en avant l'originalité, la nouveauté mais uniquement celle qui est conforme aux tendances du moment. Le véritable original, celui qui fait ses choix en dehors de la norme en cours est rejeté, critiqué; on rit de lui.

## Question 13

### Exercice 1 : Norme ou valeur?

•

Valeurs	Normes
l'honnêteté	l'achat un ticket de métro
la Justice	
la liberté	l'interdiction de l'esclavage
la famille	
le respect	saluer son supérieur hiérarchique
la solidarité	

Valeurs	Exemples de normes
l'honnêteté	L'achat un ticket de métro (question 1), Ne pas tricher à un devoir
la Justice	Ne pas accuser quelqu'un sans preuve
la liberté	L'interdiction de l'esclavage (question 1), Le droit de s'exprimer librement
la famille	Etre des parents attentifs à ses enfants
le respect	Saluer son supérieur hiérarchique (question 1), Ne pas couper la parole aux autres
la solidarité	Prêter ses cours à un camarade qui a été absent

### Exercice 2 : Le corps socialisé

Socialisation, transmet, normes, s'intégrer, statut, rôle, répétition, interactions, statut, pairs.

### Exercice 3

• D'après les données du tableau, nous pouvons dire que la famille influence la pratique sportive des enfants car, sur 100 enfants dont le père n'a aucune pratique sportive, 60 enfants font du sport alors qu'ils sont 80 enfants sur 100 à avoir une activité sportive lorsque leur père a une pratique occasionnelle ou régulière. On observe également un écart lorsque l'on prend en considération les pratiques sportives de la mère : sur 100 enfants dont la mère n'a aucune pratique sportive, 63 ont une activité sportive alors qu'ils sont plus nombreux parmi les enfants de mère qui ont une pratique occasionnelle (79%) ou régulière (78%). Par conséquent, les enfants sont plus enclins à avoir une pratique sportive lorsque les parents ont une pratique régulière que pas du tout.

• La pratique du sport par les parents n'est pas le seul facteur expliquant la pratique sportive des enfants puisque ces derniers sont tout de même nombreux à pratiquer un sport, même lorsque leurs parents n'ont pas de pratique : 60% des enfants dont le père ne pratique pas de sport, pratiquent tout de même un sport, la part est de 63% des enfants lorsque l'on considère la pratique sportive de la mère. Par ailleurs, la pratique sportive des parents n'entraîne pas systématiquement la pratique des enfants puisque nous n'avons pas 100% des enfants qui pratiquent un sport lorsque leurs parents en pratiquent.

Il y a d'autres facteurs : nous pouvons observer que le sexe des enfants joue un rôle non négligeable. Les filles sont proportionnellement moins nombreuses à pratiquer un sport (60%) que les garçons (77%) quelle que soit la pratique des parents.

## Question 14

### Exercice 1

- Le corps est socialisé car nous apprenons, dès notre plus jeune âge, à le maîtriser et à l'utiliser différemment selon les milieux sociaux mais aussi selon le sexe. Ici, le texte montre bien que les femmes doivent utiliser leur corps de manière « distinguée » avec des gestes délicats, ordonnés et précis. Pour s'asseoir dans une voiture, une femme doit suivre un protocole rigoureux. Ceci s'explique notamment par le port de certains vêtements dévolus aux femmes dans notre société, comme les jupes ou robes, qui nécessitent de faire attention à la posture adoptée pour que personne ne puisse, entre autres, voir les sous-vêtements. Les femmes sont donc obligées de se contrôler physiquement, davantage que les hommes.
- Ce sont les catégories aisées qui lisent des guides de savoir-vivre car ces guides précisent scrupuleusement les normes de « bienséance » pour se comporter correctement en société.
- Le conseil de N. de Rothschild peut être considéré comme grotesque par les jeunes filles de milieux populaires qui ont été socialisées à des normes plus souples en matière de posture physique.

### Exercice 2

A- Faux. On ne peut pas affirmer que les filles sont strictement plus nombreuses puisqu'il s'agit d'un pourcentage de répartition, il faudrait connaître les valeurs absolues. Les filles obtenant une mention bien ou très bien au Bac S peuvent être moins nombreuses en valeur absolue mais plus nombreuses en valeur relative, c'est-à-dire proportionnellement au nombre de filles qui passent le Bac S.

B- Faux. Ce sont les filles qui sont proportionnellement plus nombreuses : 16% des filles ont obtenu une mention B ou TB contre 15% des garçons pour l'ensemble des Bacs.

C- Faux. Ce sont les garçons : 10% des garçons passant un Bac Technologique ont eu une mention B ou TB contre 7% des filles en 2010.

D- Faux : 14% des garçons contre 15% des filles ont obtenu la mention B ou TB au Bac STI en 2010.

La socialisation des filles est rapidement axée sur l'école (cadeaux scolaires) et on leur apprend très jeune à être sérieuses et raisonnables, des qualités particulièrement utiles pour la réussite scolaire car elles favorisent le travail personnel. Par ailleurs, nous l'avons vu, les filles sont souvent plus modestes et ont moins confiance en elles par rapport aux garçons ce qui les pousse certainement à plus de travail pour espérer des bons résultats. La socialisation différenciée permet donc d'expliquer, en partie, la réussite relative des filles par rapport au sexe masculin.

## Question 15

### Exercice 1

l'édition, l'image, les valeurs, l'industrie culturelle, accès croissant, facteur d'homogénéité.

### Exercice 2

Elargissement du public alphabétisé (lois Ferry)

Premiers journaux à grande diffusion

Culture accessible à tous

Homogénéité culturelle

Progrès technique dans les procédés impression et de diffusion (arrivée du train, du télégraphe permettent à l'information de circuler plus rapidement et de distribuer des journaux identiques rapidement dans toute la France)

### Exercice 3

Les produits culturels les plus vendus en France en 2008 sont des DVD, Jeux Vidéo et Livres.

Parmi les produits culturels les plus vendus en France, en 2008, les DVD et Jeux vidéo arrivent en tête, loin devant les livres (en 10ème position). Or ces produits sont basés sur l'utilisation de l'image, preuve que celle-ci occupe une place prépondérante dans nos pratiques culturelles.

### Exercice 4

- De manière générale, les pratiques en amateur des français ont augmenté : par exemple, sur 100 personnes âgées de plus de 15 ans en 1989, 70 font des photographies en 2008 contre 66 en 1989. On remarque une hausse beaucoup plus importante en ce qui concerne le fait de faire des films ou des vidéos : la part des personnes ayant ce type d'activités en amateur a été multipliée par 5, 4 sur la même période.
- On peut expliquer l'augmentation de ces pratiques notamment par le fait que celles-ci sont beaucoup plus accessibles à l'ensemble de la population. Les produits concernés par ces pratiques se sont développés tant au niveau de la technologie que du prix. Par ailleurs, nos modèles culturels impliquent de plus en plus le recours à ces pratiques qui sont devenues la norme, notamment pour garder des souvenirs sous forme d'image du passé en ce qui concerne la photo, et le tournage de vidéos.
- Concernant les pratiques en amateur représentées dans le graphique (document B), on aurait pu penser, en regardant le document A, que certaines d'entre elles étaient en recul : la pratique d'un instrument de musique par exemple ne rassemble plus que 12% des personnes interrogées en 2008, contre 18% en 1989 ; ou que d'autres se stabilisaient (écriture notamment). Cependant, si l'on regarde de plus près, le document A ne mesure pas les pratiques en amateur sur ordinateur. Lorsque l'on inclut l'usage des nouvelles technologies de l'information dans les données, on constate que la part des personnes pratiquant ce type d'activité sur ordinateur est non négligeable (4% des personnes en 2008 pratiquaient la musique avec un ordinateur). Ainsi, concernant l'écriture, 19% des personnes interrogées en 2008 pratiquaient l'écriture en utilisant ou non l'ordinateur contre 8% seulement pour les personnes n'utilisant pas l'ordinateur.
- En conclusion, on peut dire que les pratiques en amateur se sont développées avec la culture de masse : l'accès plus facile aux produits liés aux activités pratiquées a permis le développement de ces pratiques. De plus, les nouvelles technologies ont amené le développement de nouvelles normes : par exemple, on utilise de plus en plus l'ordinateur pour faire de la musique ou pour écrire (blog, nouvelles formes de journal intime sur le net, etc.) ce qui favorise le développement de certaines de ces pratiques.

## Question 16

### Exercice 1

Vous vous rendrez compte qu'il n'est pas toujours évident de classer ces pratiques car chacun émet un jugement sur ce qui est culturel ou non en fonction du sens que l'on prête au terme culture. On retiendra les définitions utilisées par les institutions telles que le Ministère de la Culture.

Loisirs non culturels	Pratiques culturelles
faire du vélo jouer au golf jouer à la pétanque faire du yoga faire un billard jardiner aller à la pêche	regarder une émission de variétés à la télévision lire un magazine « people » écouter de la musique lire un livre lire la presse quotidienne aller au cinéma visiter un monument historique écouter la radio faire de la peinture en amateur aller voir une exposition d'art aller à un spectacle de cirque regarder un documentaire sur Arte aller à un concert lire une bande dessinée lire un magazine culturel aller à la bibliothèque aller à l'opéra.

### Exercice 2

Les mentions justes : le cinéma, lecture, assez peu, détail, type, la lecture, femmes.

### Exercice 3

- Sur 100 personnes cadres et professions intellectuelles supérieures, 90 ont lu au moins un livre en 2008. Sur 100 personnes ouvrières interrogées, 24 sont allées au moins une fois au musée.
  - Nous pouvons constater que les cadres sont ceux qui sont proportionnellement plus nombreux que les autres catégories à pratiquer ces activités culturelles : 90% ont lu au moins un livre dans l'année, 41% sont allés au théâtre au moins une fois, 60% pour le musée et 81% pour le cinéma. Par contre, les ouvriers et les agriculteurs sont les moins consommateurs en la matière : 50% des agriculteurs ont lu un moins un livre dans l'année, 9% seulement sont allés au moins une fois au théâtre, 19% au musée et 43% au cinéma.
- On peut donc constater que toutes les catégories socioprofessionnelles ne privilégient pas les mêmes activités culturelles et que les unes sont plus consommatrices que les autres en la matière.
- La catégorie socioprofessionnelle, cadres supérieurs, plus, plus, 90%, 55%, musée, socialisation.

## Question 17

### Exercice 1

Exemple de situation	Est-ce une demande ?	Justification
Une personne sans ressource qui a faim	N	Une demande est accompagnée d'un pouvoir d'achat
Une personne faisant une offre sur un site d'enchère en ligne	N	Une vente n'est pas une demande mais une offre
Un homme demande son amie en mariage	N	Pas de prix
Une personne passant une réservation pour une location de vacance	O	Prix annoncé, la personne est prête à payer

### Exercice 2

demande, besoin, prix, revenu

### Exercice 3

Demande élastique	Demande inélastique
Demande de yacht Demande d'automobile Demande de montre de luxe	Demande de cigarettes Demande de pâtes

### Exercice 4

L'élasticité est une notion importante dans la mesure où elle représente le degré de réaction ici de la demande par exemple par rapport aux prix. Plus l'élasticité est forte, plus une baisse de prix entraîne une forte hausse de la demande. L'effet de cette hausse des quantités vendues peut donc compenser la perte provoquée par la baisse de prix sur chaque unité vendue. Connaître l'élasticité de la demande par rapport au produit qu'elle vend est donc une information importante pour l'entreprise

### Exercice 5

Plus élastique : graphe du centre. Un peu moins élastique : graphe de gauche. Inélastique : graphe de droite.

### Exercice 6

- Chaque fois que le prix d'une bouteille de vin de consommation courante augmente de 1%, la quantité vendue baisse de 0,963 %. Autrement dit, la quantité vendue baisse pratiquement au même rythme que les prix augmentent (proche de - 1 %)
- Avec une élasticité prix de - 0,747 une hausse des prix, la quantité devrait baisser de - 1,494 % soit une baisse de  $2000 - (2000 \times 1,494/100) = 1\,970,12$ . L'entreprise perd 29 bouteilles environ.

### Exercice

Périodes	1958-1969	1969-1982	1982-92	1992-2001
----------	-----------	-----------	---------	-----------

Variation en pourcentage de la fréquentation des salles <sup>1</sup>	- 56	+ 3	- 41	+ 57
Evolution en pourcentage des prix moyen <sup>2</sup>	+ 78	+ 16	+ 12	0
Elasticité prix de cette fréquentation	-0,718	+0,1875	-3,41	impossible

• Le degré de sensibilité des ménages au prix d'une séance de cinéma n'est pas stable selon les époques. Durant la période 58-69 les cinémas ont fortement augmenté leur hausse de prix mais ont provoqué une baisse importante de la fréquentation. Ceci dit cette baisse n'empêche pas l'augmentation des recettes des salles puisque l'élasticité est comprise entre -1 et 0. A l'inverse, la période 82-92 montre une demande particulièrement sensible aux variations de prix de la séance. La demande très élastique sur réagit aux augmentations des tarifs. Entre ces deux périodes les années 70 (1969-1982) montrent une forte poussée de la demande de cinéma puisque la fréquentation augmente malgré la hausse des tarifs (élasticité positive)

## Exercice 8

Ce document montre que les ménages disposent de moyens de plus en plus nombreux et sophistiqués pour regarder des films sans aller au cinéma. Par conséquent, si le prix des séances augmente trop à leur goût, ils peuvent visionner les films à la maison. Situation est de plus en plus marquée à partir des années 80 et explique donc la forte sensibilité des ménages aux hausses du prix du ticket de cinéma entre 1982 et 1992.

Il semblerait que globalement les ménages ne soient plus prêts à consacrer des sommes croissantes pour le cinéma. D'une certaine manière on trouve le prolongement des années 80 aujourd'hui dans les téléchargements piratés des films. De la même manière, cela explique la volonté de développer les films en 3D afin de justifier des tarifs encore plus élevés et d'attirer à nouveau les spectateurs dans les salles.

## Question 18

### Exercice 1

Exemples : On vous propose...	Est-ce une offre ?	Justifications
...de vous aider pour votre devoir de SES		Pas de prix
...Un litre de lait en rayon à 0,78 euros	X	Quantité et prix sont précisés
...Une assurance habitation à 2 000 € l'année	X	Quantité et prix sont précisés
...Un modèle de voiture en cours de conception	X	Pas de prix ni de quantité
...De vous prendre en auto-stop jusqu'à la prochaine ville	X	Pas de prix

### Exercice 2

- Coûts fixes : transport, réseau de vente, usure du matériel

Coûts variables : énergie, plastique, encre, pointe en métal,

Piège : la TVA n'est pas à proprement parler un coût puisqu'elle est récupérée pour le compte de l'Etat

- Une baisse de 15 % du prix représente  $1,99 \times 0,15 = 0,2985$  soit environ 30 centimes d'euro. C'est davantage que les 12 % de bénéfices annoncés sur le document ( $1,99 \times 0,12 = 0,2388$ ). L'entreprise perdrait de l'argent sur chaque stylo vendu.

### Exercice 3

- Les salaires sont beaucoup plus faibles, Renault baisse donc ses coûts salariaux. En même temps, les coûts de conception (design...) sont réduits en réutilisant des pièces déjà montées sur d'autres modèles, pour les pièces spécifiques Renault privilégie des pièces d'un seul tenant, pour limiter le temps de montage et les coûts des pièces
- Les Dacia permettent de produire davantage de modèles en se vendant à un prix accessible à certaines populations qui n'auraient pas eu les moyens de s'offrir une voiture, en particulier cela stimule les ventes de voitures dans des pays émergents
- Fabrication dans un pays à bas salaire (le poids du stylo autorise des transports longs), vente en magasins discount sans publicité, modèle de stylo reprenant un modèle déjà existant, corps du stylo d'un seul tenant, (idée qui s'approche d'un stylo d'une marque à trois lettres...)

### Exercice 4

- Il s'agit bien sûr de coûts fixes reconnaissables à leur relative stabilité en fonction des quantités produites. Ainsi, le coût n'augmente pas qu'il y ait un ou 110 passagers. Par contre par moment ces coûts augmentent. Ils progressent par paliers.

## Question 19

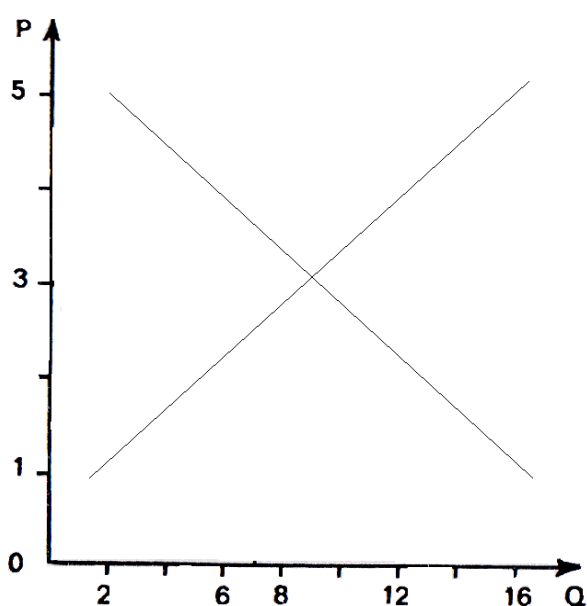
### Exercice 1

- demande, offre
- marché, offre, demande.
- Déplacement
- entreprise, produits, fournitures
- L'innovation, marché.
- monopole, oligopole, concurrence

### Exercice 2

Offre \ Demande	Un seul	Deux	Beaucoup
Un seul			
Petit nombre			
Beaucoup	Monopole	Duopole	concurrence

### Exercice 3



- A ce prix, 2 unités seraient achetées, et 16 unités seraient proposées sur le marché. Autrement dit, il y aurait surproduction
- Il s'agit du point d'intersection entre les courbes d'offre et de demande, à ce prix les offres sont égales aux demandes
- A priori, ce produit présente une utilité plus grande pour les consommateurs qui peuvent se déclarer prêts à payer plus cher pour les obtenir. Pour chaque niveau de prix, les consommateurs sont prêts à en acheter plus, et de nouveaux consommateurs peuvent vouloir consommer ce produit. La courbe de demande se déplace (en parallèle) vers la droite

**Exercice 4**

Quantité demandée	Prix unitaire en euros	Quantité offerte	Pression sur les prix
2 000	5	12 000	Baisse
4 000	4	10 000	Baisse
7 000	3	7 000	aucune
11 000	2	4 000	Hausse
16 000	1	1 000	Hausse

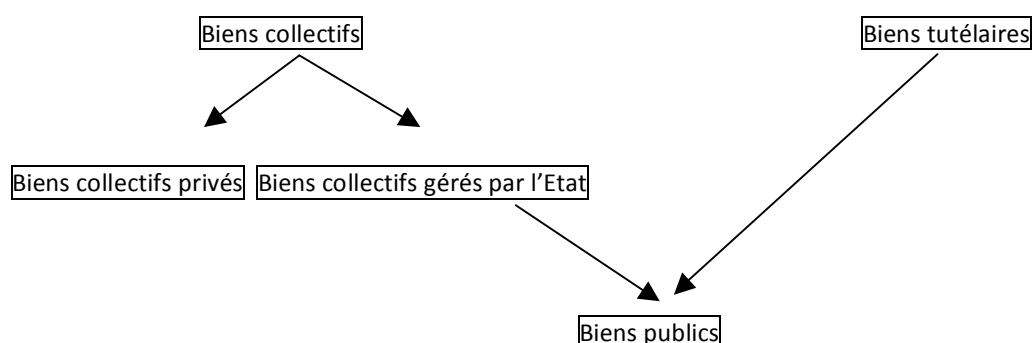
## Question 20

### Exercice 1

Document	Bien	Service	Individuel	Collectif	Public	Privé	Marchand	Non marchand
Pollution industrielle						X		X
Pollution automobile					X			X
Pollution agricole						X		X
Une séance de cours en lycée		X		X	X			X
L'armée (défense nationale)		X		X	X			X
Un phare en mer	X			X	X			X

- La pollution (industrielle, automobile, agricole) n'est ni un bien, ni un service, mais une externalité (effet externe). Il s'agit des conséquences (ici négatives) de l'activité d'un agent économique sur les autres.

### Exercice 2



### Exercice 3

Activités économiques	Conséquences positives, pour qui ?	Conséquences négatives, pour qui ?
600km de bouchons cumulés sur les routes pour le retour des vacances	Compagnies pétrolières	Santé des individus
Implantation d'une exploitation agricole spécialisée dans l'élevage de porcs à côté d'un lotissement	Exploitant agricole	Les propriétaires de maisons
Ouverture d'une boulangerie dans un village de campagne	Le boulanger et les habitants du village	
Une découverte scientifique	Pour tous les agents économiques qui pourront l'utiliser ou profiter de ses bienfaits	
Une innovation	L'industriel qui la mise	

	en place et les consommateurs qui pourront en bénéficier	
L'échouage d'un pétrolier qui répand sa cargaison sur les côtes		L'armateur du navire, la compagnie pétrolière, les riverains et les touristes.

## Exercice 4

biens et services privés ; biens publics ou biens et services collectifs purs ; monopoles naturels ou biens de club ; ressources communes ; négatives ; externalité négative ; externalités positives ; positifs.

## Exercice 5

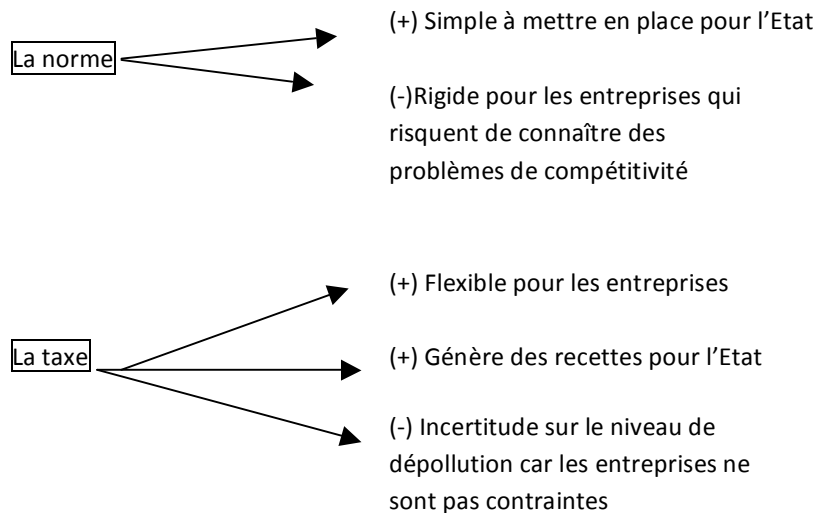
	V	F	Je ne sais pas
Une séance de cinéma est un bien collectif privé	x		
La télévision publique est un bien tutélaire		x	
La défense nationale est un bien public	x		
L'éclairage public est un bien collectif	x		
Le gâteau acheté chez le pâtissier n'est pas un bien exclusif (non rival)		x	
La baguette de pain est un bien confiscable (exclusion par les prix)	x		
L'air que l'on respire est un bien exclusif		x	
L'environnement est un bien confiscable		x	

## Exercice 6

Exemples	Externalité positive, pour qui ?	Externalité négative, pour qui ?
Eclairage public	Pour les riverains et les passants	
Défense nationale	Pour tous	
Incinérateur de déchets	Pour les agents produisant des déchets	Pour les riverains
Recherche sur le cancer	Pour tous	
Construction d'un pont	Pour les usagers	
Aéroport	Pour les usagers	Pour les riverains
Voies navigables	Pour les usagers	

## Question 21

### Exercice 1 :



### Exercice 2

Dans ces trois documents, deux points de vue s'affrontent : pour certains le fonctionnement du marché des permis de droit à polluer répond à une logique libérale (celle du marché) et pour d'autres, il s'apparente à un système dirigiste (celui de la puissance publique ou de l'Etat). Relevez les arguments des uns et des autres en remplissant le tableau ci-dessous :

Arguments pour un fonctionnement libéral	Arguments pour un fonctionnement dirigiste
C'est le marché qui fixe le prix de la tonne de CO <sub>2</sub> Les entreprises peuvent négocier leurs quotas sur le marché. Les entreprises vertueuses gagneront de l'argent. Les entreprises qui dépasseront leurs quotas auront le choix entre payer une taxe ou mettre en place une production moins polluante.	C'est l'Etat qui fixe la quantité de droits à polluer qui sera distribuée aux industriels, et donc la production de carbone. C'est l'Etat qui peut seul mettre en place une « écotaxe ». Le carbone étant un bien collectif planétaire, ce n'est pas le marché qui peut fixer son prix.

## Question 22

### Exercice 1

34% ; général ; 70,4% ; démocratisation ; diversification ; 50%

### Exercice 2

- D'après l'INSEE, au milieu des années 2000, il y avait 3, 177 millions de cadres actifs occupés au sein de la population active ; sur 100 d'entre eux, 6 seulement était titulaire d'un CAP / BEP.
- Plus les salariés ont un emploi peu valorisé et peu valorisant au sein de la société et plus la probabilité qu'ils aient un niveau de diplôme faible est importante.

### Exercice 3

Il vaut mieux avoir des diplômes que pas de diplôme du tout ! Cependant l'obtention d'un diplôme (*élevé / faible*) ne garantit pas contre le risque d'occuper un emploi (*à durée limitée / à durée illimitée*). En effet, les transformations du marché du travail, au cours des 30 dernières années, sont telles que l'entrée dans la vie active se fait de plus en plus souvent par l'emploi (*atypique / typique*) ; de plus, on observe que, même pour les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, la probabilité d'être au chômage (*augmente / diminue*) même si elle reste inférieure à (**2%** / 5% **10%**) alors même que le taux de chômage de l'ensemble des actifs est de (5% / 7% / **10%**).

### Exercice 4

Vrai ; Vrai ; Vrai ; Faux ; Vrai ; Vrai ; Faux ; Vrai

### Exercice 5

D'augmenter ; 25% / 12% / 36% ; 38% / 21 % / 48% ; diminué

### Exercice 6

Le niveau de qualification (*diffère / est le même*) d'un secteur à l'autre ; les employés sont (*plus nombreux / moins nombreux*) dans les services ; les ouvriers sont (*plus nombreux/moins nombreux*) dans l'industrie et la construction ; les ingénieurs, cadres et professions libérales et les professions intermédiaires sont plus nombreux dans (*l'industrie / la construction / les services*). Toutefois, malgré ces spécificités, ce sont surtout les (*Ingénieurs, cadres et professions libérales / les professions intermédiaires / les ouvriers / les employés / les artisans commerçants et chefs d'entreprises*) qui sont en nette progression ; le curseur de la qualification des actifs s'est déplacé vers le haut.

## Question 23

### Exercice 1

- Le milieu social et la génération
- 2% / 50%
- Pour les fils d'ouvriers, la taux a été multiplié par 25 (50/2) et par environ 2,6 (90/35) pour les fils de cadres.
- Ecart :  $35\% - 2\% = 33$  points de pourcentage à la fin des années 20 ;  $90 - 50 = 40$  points de % au début des années 80

### Exercice 2

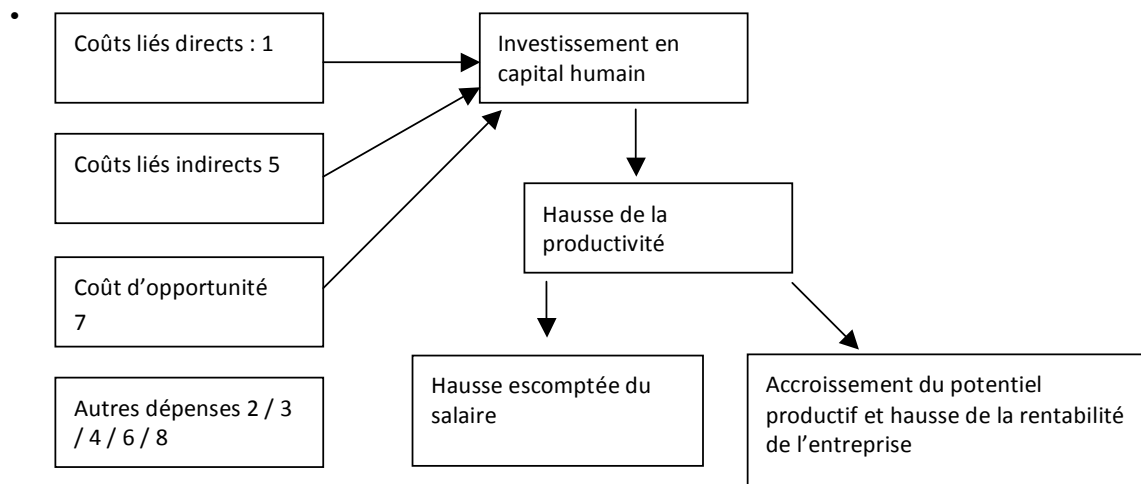
- Sur 100 enfants d'enseignant, à peine 13 ont un diplôme inférieur au bac ou pas de diplôme du tout ; Sur 100 enfants d'employés, à peine plus de 8 ont arrêté leur carrière scolaire une fois le bac obtenu ; sur 100 enfants d'ouvriers non qualifiés ou d'inactifs, à peine 11 ont un niveau de diplôme supérieur ou égal à bac +3
- la probabilité d'accès aux études supérieures diffère selon l'origine sociale : en effet, pour un enfant d'enseignant, la probabilité d'obtenir un diplôme de niveau supérieur ou égal à bac + 3 (62,9) est presque 6 fois supérieure à celle d'un enfant d'ouvrier non qualifié (10,7)

### Exercice 3

- L'École nationale d'administration (ENA), est une grande école française créée en 1945 pour « démocratiser » l'accès à la haute fonction publique de l'État. Elle est chargée aujourd'hui d'assurer la sélection et la formation initiale et continue de hauts fonctionnaires français et internationaux, offrant à ses anciens élèves un accès aux postes de direction et d'encadrement de la fonction publique française.
- 139 parents étaient représentés à l'ENA en 2009
- 84 parents étaient des parents cadres et professions intellectuelles supérieures
- Part des parents cadres représentés à l'ENA = 60,43% / part des parents ouvriers représentés à l'ENA = 2,87% / part des parents employés représentés à l'ENA = 9,35%.
- Poids des parents employés et ouvriers représentés à l'ENA en 2009 :  $17/139 = 12,23\%$
- Poids des parents employés et ouvriers dans la population active :  $29,8\% + 22,8\% = 52,6\%$
- indice de représentation des employés à l'ENA :  $17,3 / 23,6 = 73,3$  / indice de représentation des artisans à l'ENA  $9,4 / 6,2 = 151,61$
- ...davantage... / ....population active... / ...huit...

## Question 24

### Exercice 1



- Qualification de salariés ; Rentabilité de l'entreprise ; Générale ; Spécifique ; L'entreprise ; Directs et indirects ; élevé

### Exercice 2

Le salaire mensuel brut moyen des Cadres d'état-major administratifs, financiers, commerciaux des grandes entreprises était de 11 118 € en 2010. Le salaire mensuel brut moyen des ouvriers non qualifiés divers de type industriel était de 1 456 €

en 2010

Il faut calculer le coefficient multiplicateur :  $10494 / 1456 = 7,21$

Les deux salariés sont distingués par leur niveau de qualification

Plus le niveau de QUALIFICATION est ELEVE ; plus la probabilité d'avoir un salaire ELEVE sera FORTE .

### Exercice 3

Le salaire médian d'un homme diplômé de l'enseignement supérieur long est d'environ 1400€ à 20 ans ; il est d'environ 3500€ à 59 ans.

Pour un homme qui n'a pas de diplôme, le salaire médian est d'environ 1000 € à 20 ans ; 1500€ à 59 ans.

Celui qui n'a pas de diplôme perçoit-il des salaires dès 15 ans car il est dans sa 16<sup>e</sup> année et en apprentissage ; à ce titre, il perçoit une rémunération.

L'écart entre le premier salaire du non diplômé et celui du diplômé de l'enseignement supérieur correspond à la productivité supérieure d'un salarié débutant plus qualifié.

On peut en conclure que : La poursuite d'études permet d'obtenir, dès le début de carrière, un salaire ELEVE lorsque l'on a fait des études supérieures ; au fur et à mesure que la carrière se déroule, l'écart de rémunération est CROISSANT C'est notamment la perspective de salaire ELEVE qui motive l'étudiant à s'investir dans les études supérieures longues.

#### Exercice 4

- Les conséquences de l'investissement en capital humain sont de deux types : de nature économique, d'une part, et de nature socio démographique d'autre part. Les conséquences sociodémographiques sont l'amélioration de l'état de santé et l'allongement de la durée de vie ainsi qu'une plus grande participation à la vie de la société ; on sait, par exemple, que plus le niveau de diplôme est élevé et plus l'engagement dans la vie associative est fort. Sur le plan économique, l'accumulation de connaissances issue d'une prolongation de la durée des études, permet d'envisager une rémunération d'autant plus élevée que la qualification obtenue l'est ; cela permet également à l'entreprise de bénéficier d'une productivité plus forte..et à l'économie d'enregistrer une plus forte croissance du PIB.

#### Exercice 5

- 120 % ; 20 %
- supérieurs